

TRAVAILLER EN SUISSE : DÉCRYPTAGE DES AVANTAGES & DES DÉFIS



Travailler en Suisse, est-ce vraiment la meilleure option ? **David Talerman, spécialiste de l'emploi et de l'expatriation en Suisse**, job coach et auteur de "Travailler et vivre en Suisse" décrypte pour vous les avantages et défis d'un projet professionnel en Suisse.

LES AVANTAGES DE LA SUISSE QUAND ON EST ÉTRANGER

La qualité du marché de l'emploi

Le marché suisse est historiquement un marché solide, avec un faible taux de chômage (il est en tous les cas depuis plusieurs années sous la barre des 5%, on parle alors de plein emploi) et un taux d'emploi élevé.

Ce faible taux de chômage s'explique par une économie qui se porte relativement bien en comparaison européenne, mais également par un facteur bien spécifique à la Suisse : le vieillissement de la population, avec d'une part un nombre très important de baby-boomers qui partent à la retraite, et un taux de natalité en berne.

Quand on évoque la Suisse à l'étranger, on pense spontanément au chocolat, aux banques et aux montres, mais le marché suisse propose des opportunités dans de très nombreux domaines, y compris industriels et dans les services.

Cette diversité permet un accès à des postes à la fois faiblement qualifiés et également très qualifiés.

Résultat : il devrait y avoir pour quelques années encore de bonnes opportunités d'emploi, y compris dans un contexte de ralentissement économique mondial.



« Pour expliquer à mes clients parisiens l'intérêt de la Suisse, je leur dis que la Suisse propose la même qualité et diversité de postes qu'une grande ville européenne avec un environnement qui laisse la place à une vraie qualité de vie. »

David Talerman

Des conditions de salaire attractives

La Suisse est l'un des pays de l'OCDE où le revenu moyen par habitant est l'un des plus élevés. Ce n'est un secret pour personne. Alors certes, le coût de la vie, l'un des plus élevés des pays européens, est bel et bien là pour vous rappeler qu'il y a une autre face de cette jolie pièce.

A titre de comparaison, si on tient compte de l'inflation et du coût de la vie, on peut considérer que le salaire annuel moyen brut est, en Suisse, 1,5 fois plus élevé qu'en France. Attention, il s'agit d'une donnée qui peut évoluer d'une année à l'autre en fonction des différentes caractéristiques des pays mais cela permet de donner un point de repère.

Les salaires sont également plus élevés car les charges sociales, tant du côté employé qu'employeur, sont réduites en comparaison à de nombreux pays, ce qui permet une redistribution de la masse salariale un peu plus au bénéfice des collaborateurs. A titre d'exemple, les charges sont en moyenne 2 fois moins élevées qu'en France.

Rappelons-le enfin, le temps de travail n'est pas non plus le même en Suisse (on dépasse souvent les 42h hebdomadaires). En clair, on travaille plus, mais on est aussi mieux rémunéré.



« A travail égal, salaire égal ? Pas certain. Un frontalier et un résident suisse qui font le même métier au sein d'une entreprise n'auront clairement pas le même niveau de vie. Ce qui amène bon nombre d'entreprises à mieux payer les résidents que les frontaliers. »

David Talerman

Un droit du travail équilibré

En Suisse, le droit du travail est beaucoup moins protecteur pour les salariés qu'il ne l'est dans beaucoup de pays.

Les entreprises n'ont par exemple aucune obligation de verser des indemnités aux collaborateurs qui quittent une société, quelle que soit leur ancienneté. Il est également possible de se faire licencier sans que l'entreprise n'ait l'obligation de justifier sa décision.

Ceux qui ne connaissent pas bien le système suisse vous diront qu'un tel droit n'est pas un avantage pour les collaborateurs. C'est tout le contraire !

Le système est fait de telle sorte qu'en cas de conflit, les acteurs sont fortement incités à trouver un compromis. Ici, pas de jackpot pour un collaborateur qui part.

Sachant qu'il est finalement relativement simple de se faire licencier, les collaborateurs auront - du moins ceux qui comprennent comment cela fonctionne - tendance à donner le meilleur d'eux-mêmes ce qui, au final, est en général bénéfique pour tout le monde, entreprises et collaborateurs. Et surtout, cela simplifie considérablement les relations de travail, avec des conflits peu présents et une ambiance générale plutôt bonne.

De l'autre côté, compte tenu des difficultés de recrutement, les entreprises ne font donc en général pas n'importe quoi avec leurs collaborateurs, sous peine d'avoir des difficultés pour recruter les suivants.



« En Suisse, quand un collaborateur n'est plus satisfait de son travail ou de son entreprise, il cherche ailleurs et s'en va. Il n'y a ici pas beaucoup de place pour les râleurs. »

David Talerman

Une culture locale impliquante et motivante

La culture suisse est, à bien des égards, plus proche de la culture japonaise que des cultures latines.

En Suisse, on n'aime pas beaucoup les privilèges, chaque citoyen est considéré comme l'égal de l'autre - fédéralisme oblige - et chacun ne se définit pas seulement comme un individu mais comme appartenant à un groupe, ce qui possède une influence sur ses propres choix.

Dans beaucoup d'entreprises, les collaborateurs sont responsables et responsabilisés. Face à un problème donné, il est de mise que le manager les consulte, ce qui est en général une partie de la solution.

Qu'on ne l'aime ou pas, la culture locale possède un impact important sur la manière dont on se définit en entreprise.



« Se sentir impliqué, se sentir valorisé, c'est un ciment essentiel qui peut donner des ailes et permettre un meilleur épanouissement. La culture du travail en Suisse le permet, du moins à ceux qui ont compris son fonctionnement ».

David Talerman

LES DÉFIS DE LA SUISSE

Des entreprises suisses ultra-sélectives malgré les difficultés de recrutement

Vous pensez que parce que les entreprises suisses ont du mal à recruter qu'elles prendront des candidats « par défaut » ? Vous vous trompez complètement. Rares sont les entreprises qui dégraderont leurs critères de recrutement.

Les entreprises suisses recherchent des profils précis et savent être patientes. Ce qui est clairement considéré comme un avantage côté entreprise est un inconvénient côté candidat qu'il faut savoir gérer, en étant particulièrement précis et en ne perdant pas de temps à « arroser » le marché de candidatures. Bref, pensez plutôt « quali » que « quanti ».



« Soyez organisé, professionnel et quali dans votre approche du marché suisse. On n'aborde pas la Suisse comme un autre pays. Tous les repères sont différents : CV, prises de contact, attitude. »

David Talerman

Un coût de la vie certain

Les salaires attrayants offerts par les entreprises en Suisse sont contrebalancés par le coût de la vie élevé, une réalité indéniable. Repas, assurance maladie, logement... Tous ces postes de dépenses auront probablement un impact significatif sur vos finances, avec toutefois des différences significatives entre les cantons et les zones (rurales et urbaines).

Des infrastructures pour la petite enfance peu développées

Venir s'installer en Suisse avec une famille nombreuse, c'est un défi ! Déjà parce qu'il vous faudra trouver un appartement, avec un budget raisonnable, mais aussi parce qu'il vous sera très difficile de trouver un lieu ou une personne pour faire garder vos enfants qui ne sont pas scolarisés. Et si toutefois vous trouvez quelqu'un, il vous en coûtera au moins CHF 20'000.- pour une garde complète. Autant dire que ce n'est pas à la portée de tout le monde.



« La Suisse est réellement l'un des pires pays au monde concernant les investissements dans les infrastructures pour la petite enfance. Ce qui explique aussi le pourcentage très élevé de femmes qui soit ne travaillent pas, soit travaillent à mi-temps. »

David Talerman

CONCLUSION

Pour ma part, vous l'aurez compris, le choix est fait : j'achète la Suisse et je parie sur elle pour les années à venir bien plus que sur d'autres pays d'Europe !

L'erreur que commettent beaucoup de candidats étrangers, c'est de ne pas comprendre que la Suisse n'est pas un prolongement de leur propre pays, de ne pas comprendre (ou vouloir comprendre) la culture locale, très différente, et surtout imaginer qu'on n'aura que les avantages sans les inconvénients.

Si vous choisissez la Suisse, prenez le pays et ses habitants avec tout ce que cela représente, et faites surtout l'effort de chercher à les comprendre et à vous adapter. N'oubliez pas que l'invité, c'est vous !



Ce document a été rédigé par David Talerman, Job Coach partenaire de jobup.ch.

 [Linked in](#)

 [Réservez votre séance de coaching](#)